

En préparant les notes et notices des *Œuvres complètes*, j'ai constamment eu recours à la *Standard Edition*, et je voudrais dire un mot du travail de James Strachey et de ses collaborateurs.

La *Standard Edition*, qui fut publiée entre 1953 et 1966, est présentée modestement par Strachey comme un « travail d'amateurs », c'est-à-dire mené de bout en bout sans appui universitaire. Mais, en même temps, l'appareil critique qu'il a constitué a pour destinataire celui qu'il appelle « l'étudiant sérieux ». Il faut saluer le caractère novateur et de très grande qualité de ce travail critique, accompli par Strachey alors que la biographie de Freud par Jones était encore inachevée. Les notices introductives écrites par Strachey ont été jugées si convaincantes par les éditeurs allemands de l'édition d'études parue chez Fischer, la *Studienausgabe*, qu'ils les ont reprises sans changement, pour la plus grande part. Nous sommes nous-mêmes redevables à Strachey de ce travail critique sur lequel nous nous sommes fondés, en nous efforçant d'apporter des éléments nouveaux quand cela était possible.

S'agissant de la terminologie freudienne, Strachey était tout à fait conscient des difficultés qu'elle soulève. Dès les années 1920, s'était réuni un « Comité pour la terminologie » qui travaillait de manière informelle. Présidé par Jones, il comprenait James Strachey, Alix Strachey, et Joan Riviere. En 1943, Alix Strachey publiait un *Vocabulaire psychanalytique allemand-anglais* qui reprenait les préconisations de ce comité, préconisations que la *Standard Edition* adopte pour l'essentiel.

Il convient de repérer ce que Strachey appelle les « termes techniques » de Freud – Jean Laplanche préfère parler de termes à valeur conceptuelle. La règle est de traduire « invariablement » (Strachey) un « terme technique » allemand par le même terme anglais. On sait que la même règle a prévalu aux *Œuvres complètes de Freud*, conformément aux prescriptions de Laplanche.

Strachey est ainsi amené à différencier « psychisch : psychical » (pour nous, « psychique ») et « seelisch : mental » (pour nous, « animique », terme qui a fait polémique). Ici, Strachey se fait toutefois violence, car il estime que ces deux termes sont en fait interchangeables.

Au passage, rappelons que la traduction par Strachey de « Trieb » par « Instinct » a été beaucoup critiquée ; on lui a reproché de ne pas avoir choisi « Drive ».

La traduction de la *Standard Edition* dans son ensemble a été l'objet de critiques (notamment de la part de Bettelheim), qui nous paraissent injustifiées. Nous avons bien entendu toujours traduit de l'allemand, mais nous avons souvent consulté la *Standard Edition* pour savoir comment elle résolvait telle ou telle difficulté ; ce n'est qu'exceptionnellement que nous avons trouvé une difficulté esquivée.

La traduction de la *Standard Edition* est si remarquable que, comme l'observait Anna Freud, elle en était arrivée de façon étonnante, à « rivaliser avec le texte original », et presque à se substituer à lui.

En France aussi, on entendait dire, il y a vingt ou trente ans, par des autorités de la psychanalyse, que la *Standard Edition* se suffisait à elle même. D'une part, elle dispensait de lire le texte allemand et, d'autre part, elle rendait inutiles des œuvres complètes en français. Double paradoxe ! Ces *Œuvres complètes* en français existent heureusement aujourd'hui, même si une historienne de la psychanalyse continue d'ignorer leur existence et leur achèvement. Les *Œuvres complètes* voisinent dans de nombreuses bibliothèques avec les *Gesammelte Werke* et la *Standard Edition*, dont elles souhaitent proposer au lecteur français un équivalent.

Mais la dette à l'égard de Strachey demeure, Strachey qui considérait la *Standard Edition* comme un pâle reflet de la pensée de Freud...

Alain Rauzy